

# Comment devient-on typophile ?

En cette fin de XX<sup>ème</sup> siècle, ce virus s'attrape devant un ordinateur : lorsqu'un texte est composé, se pose en effet rapidement la question de savoir comment l'habiller, i.e. en quel caractère le composer.

## Un caractère typographique a d'abord une valeur esthétique

L'apprenti typophile va d'abord commencer par se fier à son goût. Pour ce faire, il va essayer avec plus ou moins de méthode tous les caractères installés sur son ordinateur. Rapidement, la pratique aidant, il va constituer sa sélection personnelle.

Un fait tend alors à se répéter : disposant de peu de points de repère, ayant du mal à distinguer les différences parfois subtiles qui individualisent chaque caractère, notre béotien va avoir une propension assez marquée à sélectionner des caractères au dessin original.

Or la plupart des documents que nous produisons quotidiennement (mémos, rapport, devoirs, études, lettres) ne se prêtent qu'exceptionnellement à des habillages originaux. Cela tient à leur raison d'être qui est d'être lus et non simplement admirés.

La solution de facilité est alors de revenir au Times New Roman ou pour les modernes à l'Arial. Les plus courageux vont toutefois essayer d'aller au delà, c'est à eux que ce site s'adresse.

En cette fin de XX<sup>ème</sup> siècle, ce virus s'attrape devant un ordinateur : lorsqu'un texte est composé se pose en effet rapidement la question de savoir comment l'habiller, i.e. en quel caractère le composer.

## Un caractère typographique a également une histoire

Les caractères romains, pourtant si difficiles à distinguer les uns des autres, ont toujours une histoire propre. Le Jenson a ainsi près de 500 ans d'âge. Ceci nous amène au point suivant : les caractères typographiques ont été conçus à une époque donnée, pour éditer des textes précis. Ce contexte particulier mérite que l'on s'y intéresse car il aura nécessairement une influence sur la perception qu'aura le lecteur de ce caractère.

Le gothique est ainsi associé aux premiers textes imprimés, à commencer par la fameuse Bible que Gutenberg imprima. Le caractère romain, le plus couramment utilisé encore de nos jours, a quant à lui traversé cinq siècles d'histoire mouvementée qui l'ont vu évoluer avec les goûts et les technologies de son époque.

C'est ainsi que la plupart d'entre eux ont un passé glorieux. Qui sait, par exemple, que les fontes de Baskerville avaient été achetées d'Angleterre par Beaumarchais pour imprimer une intégrale de Voltaire en Allemagne et qu'*in fine* elles se retrouvèrent à Paris pour imprimer la fameuse Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ? Dans le même registre, le Caslon servit à imprimer la Déclaration d'Indépendance Américaine.

**De Jean-Christophe Loubet del Bayle**  
Typographie & Civilisation

## BREVES -----

### « Sauvons le patrimoine typographique de l'Imprimerie Nationale ! »

Créée en 1539, l'Imprimerie Nationale constitue un patrimoine unique avec ses presses anciennes, ses caractères et ses poinçons dont les fameux Grecs de Garamond. Son avenir est en suspens.

Signez la pétition :

[www.garamontpatrimoine.org/petition.html](http://www.garamontpatrimoine.org/petition.html)

### « AW Inuit »

Un caractère d'inspiration amérindien...

Portrait d'une typo originale directement inspirée par le système d'écriture des Inuits.

A découvrir sur [www.planete-typographie.com](http://www.planete-typographie.com)

## ACTUALITES -----

### Librairie

*6 ans après Typographisme - La lettre et le mouvement*, Matt Woolman revient explorer les merveilles de la typographie à l'écran. Un nouvel ouvrage de référence, publié aux éditions Thames & Hudson.

A l'heure de l'emballage des technologies numériques, 6 ans c'est une éternité. Voilà pourquoi ce deuxième ouvrage consacré à la lettre en mouvement évite le piège de la redite. En effet, malgré l'éclatement de la bulle Internet, la recherche créative dans le domaine du numérique n'a jamais cessé sa course en avant. Dans *Typographie en mouvement*, Matt Woolman (enseignant et directeur du programme de design graphique à la School of the Arts de la Virginia Commonwealth University à Richmond aux Etats-Unis et membre dirigeant de Plaid Studios) rassemble les travaux de graphistes, de studios et de groupes de recherche universitaires parmi les plus créatifs actuellement. Plus de 80 projets sont réunis et décryptés, mettant en lumière les différentes problématiques auxquelles les designers contemporains doivent faire face. Identités visuelles pour la télévision ou le cinéma (logos ou génériques), messages typographiques qui renseignent sur un produit, un service ou un événement, interfaces de sites Web ou de logiciels, technologies mobiles et projets typographiques expérimentaux font tout le sel de cet ouvrage à feuilleter, lire et re-feuilleter pour une inspiration sans cesse renouvelée.

**Léonor de Bailliencourt - 01/2006**

*Typographie en mouvement de Matt Woolman*, publié aux éditions Thames & Hudson.

176 pages - 1350 illustrations - Textes en français - 29,95 €.